

Thimister : Balade au Pays de Herve
Samedi 17 juillet 2010
Guide : Gérard Leclerc

La canicule ayant ouvert une parenthèse, c'est donc une journée très agréable qui s'annonce, même si quelques gouttes sporadiques pousseront à sortir les accessoires de pluie et déguiseront certains en schtroumpfs.

Gérard nous accueille jovialement au pied de l'église de Thimister dont il nous trace brièvement l'historique et en route pour une petite quinzaine de km, par monts et par vaux, par chemins et sentiers avec échaliers, coupant parfois des prairies où nous nous retrouvons en joyeuse compagnie : des vaches Holstein guillerettes aux pis prometteurs. Richesse du pays de Herve.

Notre guide nous a promis les vestiges d'un passé industriel prospère : nous ne serons pas déçus. Une ancienne usine textile dont la mise au point d'une teinte bleue particulière fit la réputation, l'ancien moulin banal des seigneurs de Clermont, des anciennes siroperies, les remblais constitués de déchets des charbonnages (nous sommes ici à la limite est du bassin houiller de Liège). La chapelle Sainte-Odile et l'histoire de ses effets miraculeux contre les maladies des yeux, le chemin des Mesures qui doit sans doute son nom au péage exigé à ceux qui entraient dans la localité, le lieu-dit l'Engin en rapport avec le système de pompes pour évacuer l'eau des galeries d'exploitation de la houille, la famille d'horlogers de Befve de réputation mondiale au 17^e s. et dont les vieilles horloges sont très recherchées, l'ancienne maison des Filles de la Croix, le pont de l'Aguesse du nom d'un propriétaire voisin qui parlait beaucoup..., la ligne 38 et son glorieux passé.

Autre richesse : les paysages vallonnés et bocagers. Vue circulaire époustouflante sur le fort de Battice (dont la colline dévierait les orages), la route Charlemagne, le cimetière américain d'Henri-Chapelle, la croix de Charneux, les carrières de Lixhe.

Les observations naturalistes sont aussi au rendez-vous comme une scène de ménage entre trois faucons crécerelles, un « village » de blaireaux, la variété des plantes des bords de chemin et une magnifique chenille de sphinx qui mobilise le Chinery. Les haies de saules têtards, la source intarissable de Chaumont, le tilleul bicentenaire au Thier des Oies, le sentier avec ses nichoirs, la mare et le coin nature aménagés avec le concours des enfants des écoles de la localité.

La journée se clôture dans la bonne humeur habituelle avec la dégustation du produit de la dernière siroperie artisanale sur pain de mie (merci à l'épouse de notre guide). Et comme nous sommes non loin de Val-Dieu...

Gabriel Ney